

Déclaration de Paix de Nagasaki

Le 9 août 1945, une seule bombe atomique larguée par un bombardier des forces aériennes de l'armée américaine a dévasté en un instant la ville de Nagasaki, faisant à ce jour plus de 150 000 victimes, soit les deux tiers de la population de la ville.

M. Katsuji YOSHIDA, qui fut exposé à la bombe atomique à l'âge de treize ans, a décrit cette tragédie infernale en ces termes :

« Tandis que je marchais en direction de l'hypocentre, je voyais des gens au corps carbonisé et noirci, d'autres dont les globes oculaires sortaient de leurs orbites, d'autres encore dont les entrailles se répandaient au-dehors, et d'autres qui avaient perdu des membres, tous errant dans la confusion. Lorsque j'atteignis la rivière Urakami, je vis de nombreuses personnes gravement brûlées mourir les unes après les autres en buvant l'eau de la rivière souillée d'huile et de sang. J'étais moi-même entièrement couvert de sang, ma peau se détachant et pendant mollement de mon corps. Si la peau de mon visage tenait encore, elle était brûlée et noircie. »

M. Yoshida a conservé toute sa vie une large cicatrice laissée par ces brûlures sur son visage, et il a continué de souffrir du regard des autres. Même ceux qui ont échappé de justesse à la mort ont subi de profondes blessures physiques et psychologiques, et sont contraints de vivre avec l'inquiétude et la peur des effets de l'exposition aux radiations, notamment l'apparition de cancers ou d'autres maladies.

À l'heure actuelle, plus de 12 000 ogives nucléaires existent sur Terre.

Pourquoi certains pays sont-ils si obsédés par la possession de telles armes brutales ?

Sur fond de méfiance mutuelle, de confrontation et de division qui imprègnent la communauté internationale, la loi de la force s'est déchaînée parmi les grandes puissances. L'issue des conflits en Ukraine et au Moyen-Orient, qui impliquent des États dotés de l'arme nucléaire, demeure imprévisible. En outre, les tendances contraires au désarmement nucléaire, notamment la modernisation et le renforcement des arsenaux nucléaires, s'accroissent. Ces facteurs alimentent davantage un cercle vicieux de méfiance, de confrontation et de division mutuelles toujours plus profondes.

Cela se traduit clairement au travers des trois Conférences d'examen consécutives des Parties au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP) qui ont échoué à adopter un document final en faveur du désarmement nucléaire.

Les pays qui s'appuient sur les armes nucléaires défendent la théorie de la dissuasion nucléaire, faisant valoir que la possession de telles armes leur permet de dissuader d'autres pays de les attaquer, même sans jamais les employer. Pourtant, dans une situation de guerre, lorsqu'il faudrait prendre une décision engageant la survie même de sa propre nation, qui peut affirmer qu'il ne presserait jamais le « bouton nucléaire » ?

Les bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki ont confronté le monde à cette réalité : les êtres humains peuvent franchir la limite et employer l'arme nucléaire contre d'autres êtres humains.

Les *hibakusha* et les villes bombardées ont fait l'expérience directe du pouvoir destructeur des armes nucléaires, capable de déchirer aussi bien la vie humaine que la dignité humaine. Forts de cette expérience, les *hibakusha* et les sites des bombardements atomiques affirment avec une conviction absolue :

La théorie de la dissuasion nucléaire est extrêmement dangereuse et fragile. Les armes nucléaires ne sont pas un « mal nécessaire » mais un « mal absolu », et ne pourront jamais coexister avec l'humanité.

À tous les citoyens du monde qui partagent cette Terre, il existe quelque chose que nous pouvons faire pour bâtir un monde de paix.

« La paix commence lorsque nous compatissons à la douleur d'autrui. »

C'est ce que M. Yoshida avait coutume de dire chaque fois qu'il partageait avec d'autres son expérience de survivant du bombardement atomique.

Compatir au regard et à la souffrance d'autrui, et chercher à se comprendre mutuellement, constituent un pas important vers la prévention de la confrontation et du conflit. Cela sert de fondement à l'instauration de la confiance et à la construction de l'amitié, tant entre les individus qu'entre les nations.

Gardons à cœur les paroles de M. Yoshida et mettons-les en pratique.

À tous les dirigeants des nations du monde, je vous demande d'agir avec urgence pour restaurer le multilatéralisme et l'État de droit, conformément aux valeurs consacrées par la Charte des Nations Unies. Je vous demande de revenir à l'esprit fondateur des Nations Unies, celui de protéger la dignité humaine et les droits fondamentaux de la personne, ainsi que de parvenir à une paix durable et à la prospérité partagée de toute l'humanité par la coopération internationale.

À tous les dirigeants des États dotés de l'arme nucléaire et des nations qui s'appuient sur la dissuasion nucléaire, vous devez regarder en face cette réalité : plus vous vous appuyez sur la dissuasion nucléaire, plus vous accroissez le risque d'une guerre nucléaire. Je vous exhorte vivement à honorer vos obligations au titre du TNP et à progresser résolument vers le désarmement nucléaire.

En particulier, le gouvernement japonais doit participer à la première Conférence d'examen du Traité sur l'interdiction des armes nucléaires qui se tiendra cette année, et assumer sa responsabilité historique en tant que seul pays à avoir subi des bombardements atomiques en temps de guerre. J'appelle le gouvernement à faire vivre l'esprit de paix inscrit dans la Constitution japonaise, qui incarne la volonté de renoncer à jamais à la guerre, ainsi que les Trois Principes non nucléaires du pays. Je demande en outre le renforcement des efforts diplomatiques en faveur du désarmement et de l'apaisement des tensions au sein de la communauté internationale. Je demande également au gouvernement d'évoluer vers une politique de sécurité qui ne repose pas sur les armes nucléaires, notamment par la réalisation d'une zone exempte d'armes nucléaires en Asie du Nord-Est.

Par ailleurs, j'exhorte vivement le gouvernement japonais à renforcer son soutien aux *hibakusha*, dont l'âge moyen dépasse désormais quatre-vingt-six ans, et à venir en aide dans les meilleurs délais à celles et ceux qui ont vécu le bombardement atomique mais n'ont pas encore été officiellement reconnus comme *hibakusha*.

Je tiens à exprimer ma profonde tristesse pour toutes celles et tous ceux qui ont perdu la vie dans les bombardements atomiques, ainsi qu'envers toutes les victimes de la guerre.

Nous vivons aujourd'hui un moment critique où il nous est encore possible d'entendre directement la voix des *hibakusha*. C'est pourquoi nous sommes déterminés à transmettre aux générations futures la mémoire des bombardements atomiques et la pensée des *hibakusha*.

Nagasaki doit demeurer le dernier lieu de bombardement atomique. Afin de faire de cette résolution une réalité éternelle, je déclare par la présente que Nagasaki œuvrera en solidarité avec tous les artisans de paix du monde entier, pour persévérer dans notre mouvement vers l'abolition totale des armes nucléaires et la réalisation d'une paix mondiale durable.

Shiro SUZUKI
Maire de Nagasaki
9 août 2026